

Administrateur-Délégué-Gérant O. RANDELET

Administrative, Impressions et Annonces, Tél. 10.47 35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDELET HAVRE

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

REDACTEUR EN CHEF S.-J. CASPAR - JORDAN

Table with columns: ABONNEMENTS, Mois, Six Mois, Un An. Rows: Le Havre, l'Oise et la Somme, Autres Départements, Union Postale.

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg. A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse...

Les Socialistes Allemands et la Guerre

La séance tumultueuse qui s'est produite samedi dernier, au Reichstag, est pleine d'enseignements. Elle a eu pour origine la protestation du député socialiste Ledebour...

De toutes parts s'élevèrent des protestations furieuses. « C'est de la barbarie », s'est alors écrié M. Liebknecht...

Les socialistes ont, au Reichstag, cent onze députés. M. Ledebour et vingt neuf de ses collègues, qui d'ailleurs étaient demeurés silencieux, quittèrent la salle...

Naturellement les paroles de M. Scheidemann ont été applaudies par toute l'assemblée; puis un député pangermaniste est venu constater que « la tache qui venait de souiller la beauté de l'unité allemande restait petite »...

« Qui n'a pas connu de ces bons apôtres éteints qui, avec des airs illuminés ou placides, parlaient de l'Internationale des travailleurs, gage de paix définitive et de justice meilleure? »

« La guerre lui a définitivement assigné un rôle qui se caractérise de jour en jour plus nettement. Le Comité directeur de Berlin envoie ses émissaires en Italie, en Amérique, chez les neutres et même chez les belgiques, en Angleterre, en Russie et en Belgique... »

« La guerre lui a définitivement assigné un rôle qui se caractérise de jour en jour plus nettement. Le Comité directeur de Berlin envoie ses émissaires en Italie, en Amérique, chez les neutres et même chez les belgiques, en Angleterre, en Russie et en Belgique... »

« La guerre lui a définitivement assigné un rôle qui se caractérise de jour en jour plus nettement. Le Comité directeur de Berlin envoie ses émissaires en Italie, en Amérique, chez les neutres et même chez les belgiques, en Angleterre, en Russie et en Belgique... »

« La guerre lui a définitivement assigné un rôle qui se caractérise de jour en jour plus nettement. Le Comité directeur de Berlin envoie ses émissaires en Italie, en Amérique, chez les neutres et même chez les belgiques, en Angleterre, en Russie et en Belgique... »

« La guerre lui a définitivement assigné un rôle qui se caractérise de jour en jour plus nettement. Le Comité directeur de Berlin envoie ses émissaires en Italie, en Amérique, chez les neutres et même chez les belgiques, en Angleterre, en Russie et en Belgique... »

« La guerre lui a définitivement assigné un rôle qui se caractérise de jour en jour plus nettement. Le Comité directeur de Berlin envoie ses émissaires en Italie, en Amérique, chez les neutres et même chez les belgiques, en Angleterre, en Russie et en Belgique... »

« La guerre lui a définitivement assigné un rôle qui se caractérise de jour en jour plus nettement. Le Comité directeur de Berlin envoie ses émissaires en Italie, en Amérique, chez les neutres et même chez les belgiques, en Angleterre, en Russie et en Belgique... »

« La guerre lui a définitivement assigné un rôle qui se caractérise de jour en jour plus nettement. Le Comité directeur de Berlin envoie ses émissaires en Italie, en Amérique, chez les neutres et même chez les belgiques, en Angleterre, en Russie et en Belgique... »

fallait faire des réserves en vue de l'avenir; de même deux socialistes ont senti la nécessité de rétablir une passerelle entre la démocratie allemande et le monde civilisé.

« Nous avons vu depuis huit mois les effets de l'influence prépondérante du germanisme, dans le socialisme international. L'attitude actuelle des socialistes italiens, celle d'une fraction — infime d'ailleurs — des socialistes anglais ne laissent aucun doute sur la puissance qu'exerce encore l'idée allemande dans les diverses fractions de l'Internationale. Quoi que puisse en penser M. Jules Guesde, il est impossible à un patriote français de prévoir dans l'avenir un moment où il pourra tendre la main à un camarade allemand. Il y a entre les deux peuples en lutte une frontière plus infranchissable que le Rhin; il y a un fleuve de sang et un « kolossal » amas de nobles ruines. »

Ainsi la social-démocratie apparaît, en dépit de son hypocrisie doctrinale d'autrefois, comme l'une des forces les plus agissantes du « kaiserisme ».

De même que les autres partis politiques allemands, elle a pour programme et pour mot d'ordre: « Deutschland über alles! » — c'est-à-dire l'Allemagne au-dessus de toutes les règles, de toutes les conventions, de toutes les lois divines et humaines!

Vertueusement social-démocrate et vertueusement Allemande qui s'arroge, au nom de leur vieux dieu allemand, le droit au pillage, au viol, à l'incendie, à l'assassinat!

LA GUERRE SUR MER

Steamer neutre coulé par les Allemands. Le steamer danois Bryssel, chargé de pétrole, que les Allemands avaient ramené à Swinemünde, a été relâché dimanche, après que les autorités allemandes eurent débarrassé le navire de son cargaison.

Le gouvernement danois ne semble pas disposé à accepter que le besoin urgent de pétrole où se trouve actuellement l'Allemagne suffise à constituer une justification de cette saisie.

Deux Navires anglais torpillés. Il est confirmé que le vapeur anglais Caribarra, de 3.583 tonnes, qui se rendait de la Tynes à Gênes avec une cargaison de plusieurs milliers de tonnes de charbon, a été torpillé dimanche après-midi à une dizaine de milles de Beachy Head, en vue d'Eastbourne.

Les bateaux de sauvetage d'Eastbourne et de Newhaven furent rapidement après du vapeur, qui avait bien été torpillé, et prirent à leur bord l'équipage. Tous étaient sains et saufs. Puis, un contre-torpilleur tenta de remorquer le Caribarra jusqu'au port, mais le bâtiment sombra vers six heures, avant d'arriver.

Les matelots déclarent qu'ils virent nettement le périscope d'un sous-marin qui devait se trouver à moins de 300 mètres d'eux. Ils aperçurent aussi, mais trop tard, le sillage de la torpille qui éclata sur leur avant, à l'abord.

Le second bâtiment torpillé est le vapeur Hymford, qui allait de Bahia-Blanca à Londres, avec une cargaison de grains. Tandis qu'il se trouvait dans la Manche, à une dizaine de milles de la côte, le capitaine aperçut, à 150 mètres à tribord, le périscope d'un sous-marin. Immédiatement après, celui-ci lança une torpille.

Le compartiment avant du Hymford fut défoncé, et le navire commença à couler. L'équipage mit les chaloupes à la mer, un matelot fut noyé pendant cette opération. Le vapeur continuant à flotter, la cloison entre le premier et le second compartiment ayant tenu, l'équipage remonta à bord et le Hymford réussit finalement à gagner Gravesend, où il sera réparé.

Vapeur hollandais arrêté par un sous-marin allemand. On croit que le vapeur Eemstroom, de la même compagnie que le Zaanstroom, a été également arrêté dans la mer du Nord par un sous-marin allemand; ce vapeur se dirigeait vers l'Angleterre, ayant à bord une petite quantité de vivres.

On continue à gagner et le gouvernement allemand confisquera les vivres saisis sur le vapeur hollandais Zaanstroom et qui sont destinés à des personnes privées habitant l'Angleterre, ou s'il remboursera le prix de la cargaison.

Un Vapeur bombardé par un Avion. Un télégramme d'Ymuiden annonce que le vapeur hollandais Zeebergen se trouvait, samedi, aux Downs, avec un certain nombre d'autres vapeurs, quand un avion jeta quatre bombes sans succès.

Les Epaves de l'« Oriole ». On écrit de Guernesey, samedi, qu'on vient de trouver une enveloppe scellée qui portait l'adresse: General Steam Navigation Company, London, et les mots Oriole torpillé, écrits sur le recto de l'enveloppe.

LA GUERRE 232^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 22 mars, 23 heures. (Deuxième communiqué.)

A la suite des échecs subis par eux à La Boisselle, les Allemands ont bombardé l'hôpital civil d'Albert, bien que le drapeau de la Croix-Rouge flottât sur l'hôpital.

Le tir fut exécuté après repérage par un avion. Plusieurs projectiles portèrent. Cinq vieillards furent tués, plusieurs autres blessés. La supérieure de l'hôpital a été grièvement atteinte.

L'activité de l'aviation française. L'aviation française a riposté activement et utilement au raid impudique des zeppelins sur Paris dans la nuit du 20 au 21 mars.

En Belgique, dans la journée de dimanche, vingt obus furent lancés sur l'aérodrome, sur la voie ferrée et sur les stations de Leichterfeld et d'Essen.

Un Aviatik fut poursuivi jusqu'à Roulers à coups de carabine. Dix obus de 90 furent lancés sur la gare de Merkem et sur celle de Wyfège.

Plus au Sud, près de La Bassée, la chasse fut donnée à deux avions ennemis qui furent obligés de rentrer dans leurs lignes.

La gare de Roye fut efficacement bombardée. Dans la vallée de l'Aisne, un aviatik fut mis en fuite par deux de nos avions.

En Chamagne, cinq cents fléchets furent lancés sur un ballon captif allemand et plusieurs obus sur la gare de Bazincourt et sur des batteries ennemies à Brimont et à Vailly. Un avion allemand fut poursuivi au Nord de Reims.

En Alsace, le sergent Falze, pilote, et le sous-lieutenant Moreau abattirent un aviatik sur la voie ferrée, à l'Ouest de Colmar.

Six obus furent lancés sur la gare de Cernay. Les casernes de Mülheim et la gare d'Altkirch furent efficacement bombardées.

Dans la journée de lundi, nous avons bombardé en Belgique, la gare de Staden, près Roulers, et divers cantonnements.

Plusieurs obus furent lancés avec succès sur le champ d'aviation de Brucette près de Valenciennes.

Dans la région de l'Aisne, les casernes de Lafère, les gares d'Anizy, de Chauny, de Ternier, de Coucy-le-Château furent atteintes par nos avions.

En Champagne, le champ d'aviation et les dépôts de munitions de Fontaverne ont reçu jour et nuit plusieurs obus de 90. La gare de Conflans Jarry et les voies voisines furent bombardées de quarante obus. L'efficacité du bombardement a été constatée. Les casernes et la gare de Fribourg-en-Brigaut ont reçu huit obus.

Dans la soirée du 22 au 23 mars, à 20 h. 50, trois bombes furent lancées sur Villers Cotterets et l'on signala un zeppelin se dirigeant vers l'Ouest. L'alarme fut donnée à Paris où toutes les dispositions prévues furent prises.

LA PRISE de Przemysl

LA SORTIE désespérée

Przemysl a capitulé. Les dernières nouvelles nous font pressentir sa chute. Une sorte de masse, qui devait être une tentative désespérée, avait été repoussée avec des pertes énormes. C'était la fin.

En attendant les détails, on ne peut que rendre hommage à la longue résistance de la forteresse. Assiégée et investie depuis la fin d'août, elle a montré ce que peut faire une place de guerre, lorsqu'elle est bien organisée et bien défendue. Les opérations des Russes ont été considérablement gênées par l'obstacle que leur présentait Przemysl.

En effet, la ville est un centre de routes très important entre la Galicie, la Hongrie et la Silésie. La voie ferrée de Lemberg à Cracovie y traverse le San et contourne les contreforts des Karpathes par Jaroslaw, qui est à 25 kilomètres de Przemysl. Jaroslaw est également un nœud de routes, et il avait été question d'y établir un camp retranché. Les Autrichiens avaient préter Przemysl, parce qu'elle est le point de départ de la voie ferrée qui ouvre le plus court chemin, par les Beskides, sur la plaine de Hongrie et sur Budapest. De Przemysl partent également les routes qui passent par le col de Ducla. Lemberg était également un nœud de routes et de chemins de fer, le plus important de la Galicie, mais son organisation défensive devait être défectueuse, puisque la ville est tombée dans les mains des Russes dès la première bataille.

Przemysl était donc le seul barrage qui arrêtait l'offensive russe. On comprend pourquoi les Autrichiens, aidés des Allemands, ont fait de si grands efforts pour la dévier.

La prise de Przemysl ouvre, par conséquent, définitivement la route de Cracovie. Les Russes se sont approchés déjà de la vieille capitale de la Pologne, au mois de septembre dernier; ils ont été repoussés, comme on le sait, jusqu'à la Nidda, sous la pression de la grande offensive de Hindenburg, au mois de novembre. Désormais maîtres des chemins de fer de Galicie, ils vont pouvoir développer le nouveau plan offensif vers la Silésie. L'état-major allemand va être obligé d'improviser un nouveau plan. Nous allons voir sans doute Hindenburg descendre au plus vite sur Cracovie. La situation des Autrichiens devient de plus en plus mauvaise sur le front des Karpathes.

Mais, outre les avantages stratégiques qui sont acquis aux Russes par la prise de Przemysl, il faut compter sur l'effet moral produit par cet événement. C'est une victoire, en effet, qui ne peut manquer d'avoir sa répercussion, non seulement en Autriche et en Allemagne, mais sur les Etats voisins. Attendons-nous qu'à Bucarest, à Sofia et à Rome, on prenne vite la parti que commandent les circonstances!

Official Report of the French Government

March 23rd. — 3 p. m. The foe bombarded Reims. A german aeroplane dropped bombs on the town killing three civilians.

In Champagne we progressed slightly East of the hill 196. In Argonne, near Bagatelle the foe made two violent counter-attacks with the object of retaking the ground lost on Sunday; both were completely repelled.

COMMUNIQUÉ RUSSE

(Communiqué du grand état-major) Petrograd, 22 mars.

Du Niémen à la Vistule et sur la rive gauche de ce dernier fleuve on ne signale pas de modifications importantes. Nos troupes qui s'avancèrent de Taurougen se sont emparées, après un combat, de Lauzargen, elles ont fait des prisonniers et pris un dépôt de munitions et de matériel de génie.

[Lauzargen est située en territoire prussien sur la Tura, à environ 15 kilomètres au sud-ouest de Taurougen.] Dans les Carpathes, on signale des combats acharnés sur les routes conduisant vers Bartfeld, dans la vallée de l'Onidava, à Labortch, près du col de Loupoff, et sur la rive gauche du San supérieur.

Nos troupes continuent à progresser avec succès, se frayant un passage à coups de fusils et à l'arme blanche. Dans la journée, nous avons fait 2.500 prisonniers, dont 50 officiers, et nous avons pris quatre mitrailleuses.

Dans la direction de Mounkatch, des colonnes serrées d'Allemands ont attaqué nos positions de Rossokatch, d'Oravatchik et de Koziova; mais partout elles ont été repoussées par notre feu et ont subi des pertes très importantes.

[Les deux fronts des Carpathes, dont parle le communiqué, se trouvent aux deux points opposés, au Sud de Tarnof et au Sud-Ouest de Stanislau, partiellement en territoire hongrois.] Dans la Galicie orientale, on signale une tempête de neige. Dans la nuit du 21 mars, le combat d'artillerie s'est poursuivi avec violence à Przemysl, où des éléments de la garnison ont tenté une nouvelle sortie dans la direction du Nord-Est, vers Oulivitz, et ont été repoussés au delà des forts avec de grosses pertes.

[Le communiqué du 23 mars a été transmis avant que la nouvelle de la reddition de la place de Przemysl fût connue du grand état-major russe.]

LA SORTIE désespérée

Voici l'ordre que le général Kusmanek, commandant de la place de Przemysl, adressa à la garnison la veille de la grande sortie qui eut lieu le 19 mars:

Soldats, Il y a une demi-année que nous autres, enfants de presque toutes les nationalités de notre patrie bien-aimée, nous nous opposons sans relâche à la marche de l'ennemi. Avec l'aide de Dieu, notre bravoure a réussi à défendre la forteresse contre l'ennemi, en dépit de ses attaques, du froid et des privations.

Vous avez déjà, au plus haut degré, mérité la reconnaissance du chef suprême de notre patrie, la gratitude du pays et l'estime même de l'ennemi. Dans notre patrie bien-aimée, des milliers de cœurs battent aussi pour vous. Les millions d'êtres attendent, le souffle suspendu, de vos nouvelles.

Je vous salue, héros, ma dernière sommation. L'honneur de notre armée et l'honneur du pays le réclament. Je vous conduirai pour enfoncer avec des pointes d'aiguille le cercle de fer de l'ennemi. Marchez ensuite, toujours plus loin, sans épargner vos efforts, jusqu'à ce que nous rejoignons notre armée, laquelle, au prix de pénibles luites, se trouve près de nous. Nous sommes à la veille d'un grand combat, car l'ennemi ne voudra pas lâcher une proie longtemps convoitée.

Or, sachez, vrais défenseurs de Przemysl, que chacun de vous doit se pénétrer d'une seule pensée: en avant, toujours en avant! Il faut écorner tout ce qui nous hsrre le chemin. Soldats, nous avons partagé nos derniers approvisionnements. L'honneur de notre pays et l'honneur de chacun de vous nous défendent, après ce que nous avons fait, de nous laisser vaincre et d'être impuissant, la proie facile de l'ennemi. Gagnez la victoire, il nous faut nous frayer un chemin. Nous nous le frayerons.

La Version autrichienne

Voici dans quels termes le communiqué officiel de Vienne présente la reddition de Przemysl: « A bout de forces, après quatre mois et demi de siège, Przemysl est tombée honorablement. »

Vers le milieu de ce mois-ci, alors que les approvisionnements commencent à faire défaut le général Kusmanek, commandant de la place, décida de tenter une dernière attaque. De bonne heure, le 19 au matin, il fit avancer ses troupes à travers la ligne des forts; durant sept heures, elles résistèrent à outrance aux assauts d'une forte armée russe, mais devant la supériorité numérique des forces ennemies, les Autrichiens furent forcés de se retirer derrière la ligne des forts. Au cours des nuits suivantes, les Russes attaquèrent la forteresse de plusieurs côtés, mais leurs attaques s'échouèrent sous le feu des défenseurs héroïques de la ville.

Après la sortie du 19, il ne restait que trois jours de vivres; entre temps, le commandant de la place reçut l'ordre d'abandonner la forteresse à l'ennemi au bout de ces trois jours, après avoir détruit tout le matériel de guerre.

Un aviatik, qui revint de la place, dit qu'en effet le commandant a réussi à détruire les forts ainsi que les canons et les mitrailleuses.

L'abandon de la garnison, sa ténacité et sa bravoure dans le combat, ne méritent pas moins d'éloges que son courage dans les assauts et dans les combats précédents.

La chute de la place, prévue depuis longtemps par le haut commandement de l'armée, n'a aucune influence sur la situation générale.

Le Bilan

On rapporte que la garnison de Przemysl, population civile exclue, comprenait 170.000 hommes dont 550 officiers sur lesquels 40.000 hommes furent tués et 25.000 blessés. La place était défendue par 2.500 canons.

L'ACTION RUSSE

La Prise de Memel. Les dépêches de Petrograd confirment que la population de Memel a pris part activement à la défense de la ville, en faisant le coup de feu avec les deux régiments allemands qui s'y trouvaient. Les Russes, après avoir occupé la place, durant l'évacuation de la garnison, ont exécuté ensuite toute la population hétérogène pour violation des lois de la guerre. Elle fut reléguée en masse sur la presqu'île de Kriscich-Nahrung. Cette presqu'île est l'entrée du port de Memel, défendu par deux forteresses, dont une à l'extrémité de la presqu'île.

Memel tombe pour la troisième fois au pouvoir des Russes, qui l'occupèrent en 1797 et en 1802. Les forces russes, en occupant cette région, couvrent au Nord le mouvement russe de Taurougen sur Tilsit, dans la direction de Königsberg.

A propos de la prise de Memel, le Daily Telegraph fait justement remarquer que la participation de la population civile à la lutte n'est justifiée que si elle a eu pour résultat de retarder l'ennemi jusqu'à un point où il n'aurait plus de chances de succès. Mais nos alliés n'ont pas la même mentalité que les Allemands, et ils se sont bornés à prendre des mesures pour rétablir l'ordre, sans exercer de représailles contre la ville.

Un Corps d'Armée Autrichien détruit. On télégraphie de Petrograd au Times: La 23^e division autrichienne a succombé dans la dernière tentative désespérée de la garnison de Przemysl pour percer les lignes russes.

Dans les Carpathes, la 39^e division a été anéantie en essayant de détourner les Russes de Loupoff, où les Autrichiens se trouvaient dans une situation très grave et sont menacés de recevoir le coup qui écrasera leur plan tout entier de campagne.

Ainsi en deux jours, l'ennemi a perdu un corps d'armée.

L'Offensive russe fait prévoir une bataille gigantesque. Le Nationalist Times a reçu, de source autrichienne, une information selon laquelle les Russes ont préparé avec soin une nouvelle et violente offensive dans les Carpathes.

Les critiques militaires autrichiennes évaluent à 750.000 hommes les troupes russes qui ont été massées dans cette région en vue de briser les lignes autrichiennes.

Une bataille gigantesque est attendue sous peu.

Les Autrichiens envoient dans les Carpathes toutes les forces dont ils peuvent disposer.

Aux débuts de la guerre, les premières semaines, quand la soignée et l'ouïe...

Depuis, on est accouru de tous côtés, on a donné à pleines mains, on a organisé avec amour...

Or, une Société se fonde dans le but d'envoyer sur le front de nouvelles séries d'automobiles rapides, munies de câbles et de moteurs perfectionnés...

Mais, malgré de premiers dons magnifiques, l'argent reste en partie à trouver pour mener à bien l'entreprise...

Mme Paul Hartmann, actuellement au château du Petit-Chêne, par M. Zéphirin-Georges (Deux-Sèvres), chez M. Goiran, sénateur, son père...

Un Terre-Neuveur rencontré au Sous-Marin allemand. Fécap, 23 mars.

M. Varlet, subcapitaine du terre-neuveur Jacques-Cœur, a pu faire savoir par lettre remise à un chalutier anglais...

Questionné sur sa destination et son chargement, le capitaine du Jacques-Cœur a répondu qu'il avait été à Saint-Pierre-Niquelon...

A cette date, le 14 mars, le Jacques-Cœur était à 85 milles du cap Lévard, tout bien à bord...

Auto contre Auto. Lundi après-midi, vers quatre heures et demie, une automobile militaire conduite par le soldat Emile Lefebvre...

Excitation de mineurs à la débâche. Le Service de la police de sûreté vient de mettre la main sur une nommée Madeleine Devis...

Communication diverses. Inscription Maritime. - Paiement des Pensions. - Les pensions trimestrielles des pensions sur les Casseurs et de Provoyance...

On demande une Auto. Le propriétaire d'automobile qui n'utilise pas sa voiture, serait très aimable de la prêter à Mme Sydney Pitt...

Mort subite. Hier après-midi, vers cinq heures et demie, une dame âgée d'environ soixante ans, passait sur le boulevard de Strasbourg...

Un faux pas. Vers sept heures et demie, lundi soir, M. Edmond Guidé, âgé de 64 ans, ouvrier d'usine...

Vois sur les Quais. Lundi, dans l'après-midi, les nommés Antoine Bouleux, âgé de 83 ans, charbonnier...

M. MOTET RECHERTE, 57, rue de la Bourse 17, r. N. - THIBAUD.

THEATRES & CONCERTS. Grand-Théâtre. LA MARSEILLAISE. Vendredi 26 mars 1915, une grande soirée de gala...

Communication diverses. Inscription Maritime. - Paiement des Pensions. - Les pensions trimestrielles des pensions sur les Casseurs et de Provoyance...

Bulletin des Sports. Cross-Country. H. R. C. - Aujourd'hui mercredi, dernier galop d'entraînement en vue de la revanche HRC-PHF...

CHRONIQUE REGIONALE. Bléville. Drape de couchage pour nos Jeunes Soldats. - Le Comité de Dames de Bléville...

CHRONIQUE REGIONALE. Bléville. Drape de couchage pour nos Jeunes Soldats. - Le Comité de Dames de Bléville...

CHRONIQUE REGIONALE. Bléville. Drape de couchage pour nos Jeunes Soldats. - Le Comité de Dames de Bléville...

CHRONIQUE REGIONALE. Bléville. Drape de couchage pour nos Jeunes Soldats. - Le Comité de Dames de Bléville...

Bulletin des Cités. Sociétés. Société Nationale de Provoyance des Emplois des Excessifs. Cours Techniques Commerciaux. Cours du Mercredi.

Eclaircissements Français. - Les éclaircissements sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu ce soir, 23 mars, à l'Hôtel de Ville...

Université Populaire. - Lundi 22 mars, rue du Champ-de-Poix. Jeudi 25 mars, à 8 h. 3/4, conférence publique et gratuite par M. Dancand, instituteur...

TIRAGE FINANCIER. Du 22 Mars 1915. Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892.

Crédit Foncier de France. Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892. Le numéro 41,016 est remboursé par 100,000 francs.

Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892. Le numéro 320,778 est remboursé par 50,000 francs.

Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892. Le numéro 310,018 est remboursé par 100,000 francs.

Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892. Le numéro 538,898 est remboursé par 100,000 francs.

Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892. Le numéro 118,077 est remboursé par 10,000 francs.

Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892. Le numéro 538,898 est remboursé par 100,000 francs.

Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892. Le numéro 118,077 est remboursé par 10,000 francs.

Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892. Le numéro 538,898 est remboursé par 100,000 francs.

Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892. Le numéro 118,077 est remboursé par 10,000 francs.

Obligations Communales de 500 francs 2 0/0 1892. Le numéro 538,898 est remboursé par 100,000 francs.

Goderville. Morts en champ d'honneur. - Mme veuve Lecarpenter, demeurant à Goderville, dont un fils avait été blessé au champ d'honneur...

Rouen. Un faux officier naval. - Depuis plusieurs semaines un officier aviateur se promenait à Rouen.

Suites de Bronchites. Les bronchites persistent chaque année aux mêmes époques et influent sur l'ensemble de la vie chronique et catarrhale.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

ETAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 23 mars. - Daniel PALMER, rue Dique-mare, 39; Jeanne PERRINE, rue d'Alca, 18.

BIJOUX DEUIL. LEBLEU, 40, rue Voltaire, Télép. 44.04. M. et Mme Eugène DEVIN.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Madame Veuve Gaston PROVOST née THILLOY. décédée à Rouen le 22 mars 1915, à l'âge de 83 ans.

Société de Secours Mutuels des Ateliers d'Artillerie du Harre et d'Hardour. Messieurs les membres de la Société sont informés du décès de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Société de Secours Mutuels l'UNION. Les membres de la Société sont invités à assister au convoi, service et inhumation de...

Feuilleton du PETIT HAVRE 44. La Reine des Montagnes. PAR HENRI GERMAIN. PREMIERE PARTIE. Celui-ci parit, l'astucieux beau-fils du comte de Montlouis...

— Oui, je viens de sa part. Je suis chargé de remplir auprès de vous une mission délicate. — Je la devine. — Vous venez me prier de quitter Mme Duchamp et son fils, de revenir auprès de moi père. — C'est bien cela. — Ajoutez que des raisons très puissantes militent en faveur de ce désir légitime. — Mme Duchamp n'est pas ici aujourd'hui, elle est allée à Londres avec son fils qui doit partir très prochainement en voyage. — Ces mots, les traits de Julien Lériot eurent une contraction rapide, un éclair fugace brilla dans ses prunelles grises. — Partirez-vous aussi, demanda-t-il avec intérêt. — Non, Monsieur. — Ah! cela me rassure... pour votre existence d'abord... pour le repos de votre père ensuite. — Permettez-moi donc de vous exposer les raisons formulées par M. de Montlouis. — Mon père pas à-t-il dit ce qui s'est passé ici, entre nous et lui, chez son frère, le marquis. — Oui, oui, je sais tout, répartit Julien. — En réalité, il ne savait pas grand-chose, sinon que le comte était revenu de Londres, furieux et animé contre sa fille des plus mauvaises dispositions. — Il reprit: — Ma chère Geneviève — permettez-

moi de vous traiter ainsi en qualité de beau-frère. — Geneviève, dis-je, votre fuite doit avoir, je le crains, dans l'avenir, de conséquences désastreuses pour vous et pour votre famille. — Je n'ai pas à vous expliquer longuement les différentes considérations de morale, de situation sociale, de respectabilité, si je puis dire ainsi, qui auraient dû vous faire réfléchir et vous retenir auprès des vôtres. — Il y en a d'autres encore. — Lesquelles? demanda fièrement Geneviève. — Des considérations de fortune, de nom, de tranquillité. — En réalité, M. Duchamp n'est pas riche; il possède tout au plus une centaine de mille francs. — A notre époque, c'est peu. Cela ne suffirait pas à faire vivre, dans l'aisance nécessaire, une femme telle que vous. — Votre beauté, la haute situation morale de votre famille, la noblesse de votre nom vous donnaient le droit de viser plus haut, d'espérer mieux. — En outre, les Duchamp sont d'origine très modeste, ils sont même alliés à des paysans. — Les gens de la campagne ne valent-ils pas les autres? — Oui, au point de vue strictement humain. — Mais, dans votre cas, votre union avec M. Duchamp serait une sorte de mésalliance, très pénible à subir pour votre famille et qui pourrait dans l'avenir, vous fermer à vous-même certaines portes. — Oui, au point de vue strictement humain. — Mais, dans votre cas, votre union avec M. Duchamp serait une sorte de mésalliance, très pénible à subir pour votre famille et qui pourrait dans l'avenir, vous fermer à vous-même certaines portes. — Oui, au point de vue strictement humain. — Mais, dans votre cas, votre union avec M. Duchamp serait une sorte de mésalliance, très pénible à subir pour votre famille et qui pourrait dans l'avenir, vous fermer à vous-même certaines portes.

le marquis de Montlouis, qui certainement désapprouverait votre choix, s'il le connaissait. — Cela n'est pas certain. — C'est au moins présomptueux. — Enfin, au point de vue de tranquillité de l'existence, la profession de M. Duchamp laisse beaucoup à désirer. — Obligé, comme j'ai cru le comprendre tout à l'heure, d'exercer un commandement peu profitable, par des appointements, à l'insuffisance de ses revenus, il vous laissera seule pendant de longs mois. — Son existence même peut être journellement exposée. — Tout cela est vrai, Monsieur, et nous l'avions prévu. — Avez-vous aussi prévu, personnellement, que, étant la nièce du marquis de Montlouis, vous pourriez être un jour l'héritière de cet oncle, tout en réservant les droits stricts de votre père? — Le marquis n'a ni femme ni enfant. — C'est un erreur. — Le marquis de Montlouis a une fille. — Hein! fit Julien, sursautant d'étonnement, une fille? — Mais personne ne la connaît; on n'en a jamais entendu parler. — Etes-vous certaine de ce que vous dites? — Absolument. — La fille de M. de Montlouis habite l'Amérique du Sud. — Elle vit, dit-on, chez un grand chef indien araucan, qui l'aurait enlevée dans son enfance à la faveur d'une guerre. — A l'heure actuelle, le marquis s'occupe très activement de faire rechercher cette

enfant, afin de lui rendre auprès de lui la place qu'elle devrait y occuper. — Vous voyez donc que je n'ai pas à escompter l'héritage de mon oncle. — Cette histoire me paraît plutôt être un roman, répartit Julien ironique, un roman auquel M. Duchamp n'a pas dû croire. — Car il est permis de penser que, en vous détournant de vos devoirs, il n'ignorait pas quelle était la fortune du marquis, dont il connaissait l'existence. — Monsieur, ce soupçon est injurieux pour l'homme que j'ai choisi de mon plein gré. — Ce qui, d'ailleurs, vous a fait perdre l'estime et même les affections de vos proches. — Il y avait, au château de Montlouis, tout près de vous, des affections profondes que, sans doute, vous ne soupçonnez pas. — Hormis, mon père, je ne vois pas à qui vous faites allusion. — Je vais préciser. — Vous voyez devant vous, Geneviève, un homme qui vous aime réellement, de toutes ses forces. — Vous m'aimez, vous? — Oui, et j'ose vous le dire, car si vous vouliez m'écouter avec bienveillance, je vous tirerais de la situation fautive et difficile dans laquelle vous êtes placée. — Vous vous jouez de moi; vous essayez d'abuser de ma crédulité, déclara Geneviève, troublée par l'aveu aussi audacieux qu'imprévu de son interlocuteur. — Non, je vous aime vraiment, je vous aime et je vous aime pour femme. — Et je parle avec l'assentiment de votre

En renonçant à M. Duchamp, en consentant à devenir ma femme, vous mettriez fin à la lutte cruelle, immorale, que vous avez engagée contre votre père, contre tous les vôtres. — Vous seriez sûre de reconquérir l'estime, le respect de votre monde, de vivre plus largement et dans votre pays, dans le château même de vos parents, sans être exposée à de longs isolements, sinon peut-être à un veuvage prématuré. — Voyons, écoutez-moi, Geneviève, laissez-vous convaincre, faites appel à votre raison. — Vous avez été égarée par un moment d'exaltation passionnelle, révoltée par un ordre maladroite de votre père. — Permettez-moi de vous dire, Geneviève, que vous n'avez rien fait de mal, que vous n'avez rien fait de mal, que vous n'avez rien fait de mal. — Mais votre père a reconnu son erreur, il la déclare; il vous recevra à bras ouverts, si vous voulez le croire, me confier le soin de votre précieuse destinée. — Tout en parlant ainsi, d'un accent chaleureux et insistant à la fois, Julien avait pris doucement l'une des mains de Mlle de Montlouis. — Il la pressait dans les siennes avec une sorte de tendresse. — Réfléchissez, continua-t-il. — Le mariage ne doit pas être seulement la consécration d'un amour plus ou moins durable, il lui faut des bases plus solides que celles de la passion. (A suivre).

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR entre LE HAVRE, HONFLEUR, TROUVILLE ET CAEN

Table with columns for dates (Mars) and destinations (HAVRE, HONFLEUR, TROUVILLE, CAEN) showing departure times.

ÉVÉNEMENTS DE MER - BERMINE (s) - Bormuda, 20 mars: Le st. fr. Hermine, all. de Bordeaux à New-York...

Terre-Neuviers et Islandais - Les terre-neuviers Marie-Blanche, à Mme veuve Melandain et fils, cap. Guignery et Gladiateur...

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Anglo, ven. de Cardiff, est arr. à New-York, le 19 mars.

Table with columns for ship names (PLEINE MER, BASSE MER) and dates (Mars) showing arrival and departure times.

Port du Havre - Mars - Navires Entrés - 23 st. ang. Segault, Christie, Liverpool...

AVIS DIVERS - Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

Offres d'Emplois - LA MAIRIE DU HAVRE - Enquêteurs payés 5 fr. par jour

HOMME - 33 ans, marié, libéré du service militaire, sachant conduire et soigner les chevaux...

CAPITAINE - au long-cours, marié de bonnes références, connaissant Français, demande emploi dans sa patrie...

ON DEMANDE DE SUITE - UN OUVRIER CORDONNIER - S'adresser rue Augustin-Normand, 69.

ON DEMANDE - UN GARÇON COIFFEUR - S'adresser au bureau du journal.

Maison importante de Transit - demande Jeune Homme de 17 à 18 ans au courant de l'exportation...

ON DEMANDE JEUNE HOMME - de 16 à 17 ans - pour faire courses et nettoyages de magasin...

FRUCTUEUSE REPRÉSENTATION - Toute personne active et ayant quelques relations peut s'assurer de très importants bénéfices...

ON DEMANDE - dans chaque ville de province, un agent très bien tué aux affaires pour être le représentant d'un cabinet d'affaires de Paris...

ON DEMANDE - une APPRENTIE COUTURIÈRE - 14 ans, rue Joseph-Clerc, 1er étage, de 9 heures à 11 heures, et de 3 à 7 heures.

ON DEMANDE - une petite Ouvrière Couturière et une Fillette aidant au ménage.

ON DEMANDE - des Ouvrières Couturières et une BONNE de 15 à 16 ans.

JEUNE DAME sténo-dactylographe connaissant l'Anglais et la Comptabilité, cherche EMPLOI.

ON DEMANDE - des Ouvrières et des Petites-Mains pour la confection militaire.

ON DEMANDE - Une FEMME DE CHAMBRE, sachant très bien coudre et faire le ménage.

BONNE - sachant un peu de Cuisine demandée de suite dans Pavillon à Harleur.

DAME VEUVE - demande Journées pour laver. S'adresser à M. MILLET, 40, rue Hiltre-Colombel.

PERSONNE - sérieuse demandée pour occuper d'un ménage et deux enfants.

LES PLUS JOLIES BROCHES et Breloques-Souvenir - "Son Képi", avec le numéro du régiment.

MAISON SPECIALE DE DECORATIONS - Tous les ordres et tous les rubans belges et français en magasin.

OCCASIONS - Bon Fourneau de cuisine 60 fr., Voiture d'enfant 35 fr., Grand lit cafoin et Sommier 50 fr.

ON DEMANDE - à acheter d'occasion Petite Voiture pour enfant de 2 ans.

SERIES ACHETEURS - MACHINE A ECRIRE D'OCCASION - Marquand, Remington ou Underwood.

A VENDRE - CHAMBRE PALISSANDE - il coin, armoire une porte, et un lit laqué blanc.

S.R.H. - On demande à acheter d'occasion plusieurs Cabines de Plage.

A VENDRE - JEUNES PORCS pour ELEVAGE - S'adresser, 26, rue de la Vallée, Gravelle.

PAUL LOUIS - vendra à CRICQUETOT, chez M. Roussel un fort lot de Chevaux de 2 ans.

Cabinet A. VILLEBROD - Régisseur de Biens - 2, Place des Halles-Centrales, 2 (premier étage) LE HAVRE.

OCCASION A VENDRE - Libre de suite quartier Thiers PETIT PAVILLON en côte.

OFFICIER BELGE - cherche Appartement meublé - Ecrire au bureau du journal Z. Y. X.

DAME REFUGIEE - demande pour la 1re chambre central: 2 chambres, salle à manger, cuisine, eau, gaz, électricité si possible.

FAMILLE ANGLAISE - cherche à louer un appartement de 3 à 4 pièces, avec cuisine, armoire-cuisine, 2 chambres, etc.

ON DEMANDE - Pavillon ou Appartement de 2 à 3 chambres 13 pièces, cuisine et salle à manger.

A LOUER - Maison meublée, à Sarny, composée de cuisine, armoire-cuisine, 2 chambres, etc.

Le Meilleur Laxatif - GRAINS DE VALS - un seul grain - avant ou au commencement du repas du soir - DONNE UN RESULTAT LE LENDEMAIN MATIN - Chasse la bile, Purifie le sang, Evacue l'intestin, Nettoie l'estomac, Elimine l'acide urique, Régularise les fonctions digestives.

TRÈS pratique pour le FRONT - FILETS de Maquereaux à l'huile, la boîte 0 30 (stabilisation française), les 30 0 55.

SARDINES à l'huile sup., la grande boîte 0 70 - Véritable Pommes de Terre saouisses Le cent 6 50 à l'ÉPIGERIE PARISIENNE 39 rue de la Halle.

LA CHUTE DES CHEVEUX - est ARRÊTÉE INSTANTANÉMENT la repousse de la Chevelure est certaine avec LA POMMADE des DRUIDES LA LOTION des DRUIDES SCHAMPOOING des DRUIDES.

Cabinet A. VILLEBROD - Régisseur de Biens - 2, Place des Halles-Centrales, 2 (premier étage) LE HAVRE.

RESTAURANT-FRITURE à emporter, pour leur petit café. Pas de loyer. Prix 2,000 fr., motifs comptant.

IMPRIMERIE du PETIT HAVRE - 35, rue Fontanelle, 35 - LE HAVRE.

SPECIALITÉ D'IMPRESSIONS - Commerciales, Industrielles et Administratives.

LETTRES DE DÉCÈS en une heure - AFFICHES, CATALOGUES, PRIX-COURANT, GARNETS, CIRCUAIRES, MEMORANDUMS, TABLEAUX.

CARTES DE VISITE, REGISTRES, PROGRAMMES, MENUS, ENVELOPPES, FACTURES, MANDATS, ETC.

BILLETS DE NAISSANCE - LETTRES DE MARIAGE

AVIS AUX MILITAIRES - LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET de CHAUFFEURS - Prix Modérés.

GARAGE CAPLET - Rue DICQUEMARE - 24, 26, 28, 27 (79662).

Cabinet A. VILLEBROD - Régisseur de Biens - 2, Place des Halles-Centrales, 2 (premier étage) LE HAVRE.

A CEDER DE SUITE - Bon Petit Focac de RESTAURANT-FRITURE à emporter.

AVIS UTILE - Le véritable Cataplasme de l'ex Curé de Honfleur guérit Rhumatisme, Sciaticque, Maux de reins, Toux, Bronchite, etc.

AUTO-ÉCOLE - Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse).

ANEMIE - PALES COULEURS - PILULES BIO-SUPRÊMES - à base de Protoxalate de Fer, d'Extrait de Kola, Coca et Cascara.

LE VRAI RÉGÉNÉRATEUR DU SANG - Ces Pilules ne causent aucune constipation ni fatigue de l'estomac.

PHARMACIE PRINCIPALE - 28, Place de l'Hôtel-de-Ville - GRANDE PHARMACIE DES HALLES-CENTRALES - 58, Rue Voltaire.

Affections de l'estomac - LES CACHETS DIGESTIFS & ANTISEPTIQUES LE DUC - A BASE DE Pancréatine, Pepsine, Diastase, Benzonnaphthol, Cascara, etc.

SONT SOUVERAINS POUR GUÉRIR L'ESTOMAC L'INTESTIN - les MALADIES de Cas Cachets font rapidement digérer les aliments, rendent l'appétit et font disparaître les douleurs d'estomac.

MODE D'EMPLOI - Un Cachet avant chacun des deux principaux repas 1 fr. 75 au lieu de 2 francs.

DÉPÔTS: PHARMACIE PRINCIPALE - 28, place de l'Hôtel-de-Ville, 2, Rue Jules-Lecasse - GRANDE PHARMACIE DES HALLES CENTRALES - LE HAVRE - 58, rue Voltaire et rue Bernardin-de-Saint-Pierre, 6 - LE HAVRE.

GDE CIDRERIE HAVRAISE - 157, Bd Amiral-Mouchez - Téléphone 12-67.

DÉPOSITAIRES du 2e canton: M. Cathou, ép. 23, rue de l'Église; Aux Cases N.-N.-Lévesque, 18, rue Paul-Marion; M. Guenard, ép. 16, rue Turanne; M. Henry, ép. 20, rue Lapérouse; M. Hochard, ép. 63, cours de la République; M. Lefou, ép. 12, boulevard Amiral-Mouchez; M. Oursel, 140, rue Jules-Lecasse; M. Soutraut, 31, c. de la République.

GRIPPE, TOUX, Courbature - La GRIPPE, la TOUX sont soulagées immédiatement et guéries en vingt-quatre heures par les CACHETS KARL.



SIROP BALSAMIQUE Delafontaine - Le Cachet KARL 0 fr. 30 - Le Sirop Pectoral 1 fr. 50 le flacon - Pour enfants 1 fr. 25.

EN VENTE PARTOUT - So méfier des imitations. Bien exiger le mot KARL sur la boîte en fer qui contient le Cachet et la marque du PILON D'OR sur le Sirop.

GROS ET DÉTAIL: AU PILON D'OR - 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE.

AVIS UTILE - Le véritable Cataplasme de l'ex Curé de Honfleur guérit Rhumatisme, Sciaticque, Maux de reins, Toux, Bronchite, etc.

AUTO-ÉCOLE - Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse).

ANEMIE - PALES COULEURS - PILULES BIO-SUPRÊMES - à base de Protoxalate de Fer, d'Extrait de Kola, Coca et Cascara.

LE VRAI RÉGÉNÉRATEUR DU SANG - Ces Pilules ne causent aucune constipation ni fatigue de l'estomac.

PHARMACIE PRINCIPALE - 28, Place de l'Hôtel-de-Ville - GRANDE PHARMACIE DES HALLES-CENTRALES - 58, Rue Voltaire.

BULLETIN des HALLES - COMMUNES, DATES, BLÉS, PAIN, SEIGLE, ORGE, AVOINE, BEURRE, ŒUFS.

Table with columns for COMMUNES, DATES, BLÉS, PAIN, SEIGLE, ORGE, AVOINE, BEURRE, ŒUFS.

NOTA - Les prix du blé s'entendent par 100 kilos à Montville, Saint-Romain, Lillebonne, Gonzeville, Goderville, Yvetot, Yerville, Doudeville, Baqueville, Pavilly, Decar, par 200 kilos: Bolbec, Cricquetot, Fécamp, Foville, Caudebec, Cany, Valmont, Saint-Valéry.

Havre - Imprimerie du Journal Le Havre, 35, rue Fontanelle.

L'Administrateur-Délégué Girant: O. RANDOLET.

Vu par nous, Maire de la Ville de Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET apposee ci-dessous.